

<b>Zeitschrift:</b>	Das Rote Kreuz : officielles Organ des Schweizerischen Centralvereins vom Roten Kreuz, des Schweiz. Militärsanitätsvereins und des Samariterbundes
<b>Herausgeber:</b>	Schweizerischer Centralverein vom Roten Kreuz
<b>Band:</b>	47 (1939)
<b>Heft:</b>	22
<b>Nachruf:</b>	Le Dr Carle de Marval (1872-1939)
<b>Autor:</b>	A.G.

### **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

### **Conditions d'utilisation**

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

### **Terms of use**

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

**Download PDF:** 06.02.2026

**ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>**

La convention du 12 juillet 1927 est entrée en vigueur le 27 décembre 1932. — Le premier Conseil général se réunit à Genève en juillet 1933. Il adopte un règlement intérieur en vingt-huit articles, qui fixe la procédure des assemblées générales de l'Union. Il prend acte, en outre, d'une déclaration des organisations internationales de la Croix-Rouge acceptant, conformément à l'article 14 des statuts, d'assurer «à leurs frais et dans la limite qu'elles estimeront compatible avec leurs ressources, le service central et permanent de l'Union internationale de secours». Sur la base de cette déclaration, un accord est conclu, le 14 juillet 1933, entre le président du Comité exécutif de l'Union et les représentants des organisations internationales de la Croix-Rouge (Comité international de la Croix-Rouge et Ligue des sociétés de la Croix-Rouge), accord selon lequel le service central et permanent est assumé, à la fois, par le Comité de la Croix-Rouge à Genève et par la Ligue à Paris. Il est prévu toutefois que le Comité exécutif devra se servir de ses propres ressources administratives pour compléter ce service lorsque cela sera nécessaire, soit temporairement dans les moments d'urgence, soit lorsque le cadre permanent souhaité par le Comité exécutif dépassera les possibilités financières des organisations internationales de la Croix-Rouge.

\*

L'Union internationale de secours ne tarda pas à passer aux actes, c'est-à-dire à se pencher sur de nombreuses détresses: le tremblement de terre de Bibar et d'Orisa (Indes, janvier 1934), secousses sismiques du Beloutchistan avec 50'000 victimes (juin 1935). L'Union offre son concours aux Etats-Unis lors des désastres de la vallée du Mississippi et de l'Ohio (1937), mais les secours américains sont tels qu'une assistance extérieure devenait vainue.

L'Union a son périodique, créé par un de ses collaborateurs suisses, M. Raoul Montandon. Ce dernier, avec le concours de la Société de géographie de Genève, dont il était le président, lança, en effet, la revue intitulée *Matériaux pour l'étude des calamités*, qui parut plusieurs années et fut reprise tout dernièrement par l'Union internationale de secours sous le nom de *Revue pour l'étude des calamités*. Par la diffusion que, grâce à son périodique, il a assurée à des études techniques d'indiscutable valeur, par l'intérêt qu'il a suscité autour de ces mémoires d'une allure et d'un genre si nouveaux, M. Montandon a rendu d'inappréciables services à la cause qu'avec d'autres armes et sur un autre terrain, le sénateur Ciraolo défendait pied à pied.

Un des premiers soucis des bâtisseurs de l'Union de secours avait été d'entreprendre et de pousser à fond l'étude de la géographie des cataclysmes naturels. Partant de l'idée que ceux-ci ont tendance à se reproduire plus ou moins périodiquement dans les mêmes régions, ils n'avaient pas mis longtemps à se persuader de l'intérêt qu'il y aurait à établir une carte mondiale de la distribution géographique des calamités. C'est de quoi se préoccupa une conférence réunie à Paris en 1937.

Dès les premières ébauches de son projet, le sénateur Ciraolo, qui avait fait mentalement l'inventaire de toutes les ressources techniques sur quoi édifier son œuvre, s'était demandé s'il ne serait pas possible de faire jouer, et de faire jouer internationalement, les principes de l'assurance contre les risques relatifs aux dommages causés par les grandes calamités. L'idé était nouvelle par son ampleur même. Mais, encore une fois, ce qui a été réalisé dans le cadre national — courantes sont, en Suisse par exemple, les assurances contre les éléments naturels — pourquoi le tiendrait-on *a priori* pour chimérique dès que l'application déborderait les frontières?

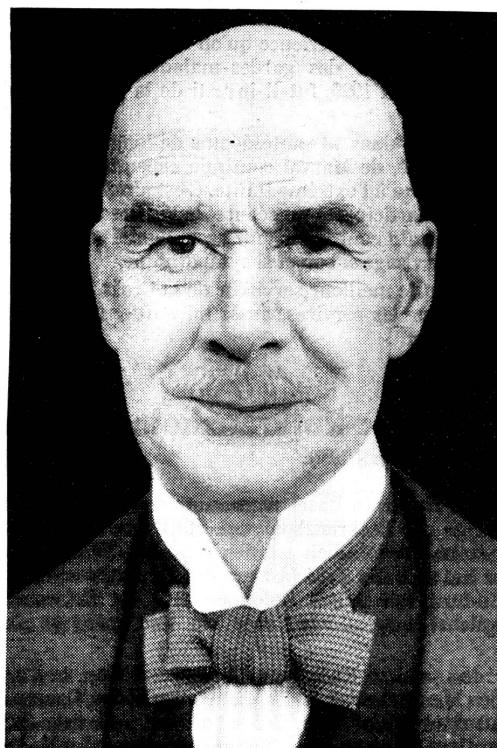
Le problème est actuellement à l'étude. Ce n'est là qu'une des tâches que doivent mener à bien les membres de l'Exécutif qui sont assurés de la collaboration de trente pays.

L'Union internationale de secours peut accomplir de grandes choses. Elle a, d'ailleurs, de nobles projets. Il n'est que de la soutenir.

## Le Dr Carle de Marval (1872—1939)

La mort aussi subite qu'imprévue du Dr de Marval, survenue le 3 mai dernier, a été vivement ressentie par tous ceux qui, à un titre ou à un autre, l'avaient approché. On aimait en lui sa cordialité, sa simplicité, ses propos savoureux, son esprit caustique parfois, mais jamais méchant, son entrain et surtout cette constante bonne humeur qui, disait-il lui-même, était le plus beau cadeau que sa mère lui eût fait.

Après avoir terminé ses études à Bâle et à Berne, de Marval se fixa à Neuchâtel, sa ville natale, en 1897. Se sentant somme toute peu attiré par la pratique médicale, il se tourna d'emblée vers la médecine sociale qui, à l'époque, en était à ses débuts. C'est ainsi qu'il créa en 1903 le Dispensaire antituberculeux de Neuchâtel, le premier qui vit le jour en Suisse. Parfait organisateur, de Marval sut l'établir sur des bases



Dr Carle de Marval †

solides et en fut l'administrateur jusque tout dernièrement. Dans le même ordre d'idées, il assura jusqu'à sa mort la présidence de la Fondation *Pro senectute* et celle de l'Oeuvre de la Pouponnière des Brenets. Comme membre du Comité de la Fête du 1<sup>er</sup> août, il a contribué aux succès de cette collecte annuelle.

Mais il est un autre domaine, où nul autre plus que de Marval n'a développé une activité aussi féconde et aussi continue, puisqu'elle s'étend de 1900 à sa mort: c'est celui de la Croix-Rouge. Depuis longtemps déjà, de Marval avait montré l'intérêt que, dans son canton, il portait à la plus belle de nos sociétés nationales, lorsqu'en 1908, il fut appelé à faire partie de la Direction centrale de la Croix-Rouge suisse qui, l'an d'après, soit le 4 janvier 1909, ayant décidé la création d'un sous-secrétariat romand, lui confia ce poste important. Ce qui avait dicté ce choix, c'est l'activité que de Marval avait développée dès 1905 comme rédacteur de la partie française du journal *La Croix-Rouge* et, depuis 1908, comme membre de la Commission administrative de l'Ecole d'infirmières *Lindenholz*.

Au sein de la Direction de la Croix-Rouge et du Comité central dont il faisait aussi partie, de Marval exerça d'emblée un grand ascendant sur ses collègues. On aimait sa bonhomie, le ton enjoué de ses interventions, où volontiers il passait du français à l'allemand, ses idées claires et les solutions pratiques qu'il suggérait.

Bon orateur, polyglotte, dévoué à l'extrême, ne craignant pas les responsabilités, ayant de l'entregent, de Marval avait toutes les qualités d'un mandataire, aussi en 1909 déjà, est-ce sans hésitation que la Direction de la Croix-Rouge fait choix du Dr de Marval pour assurer la distribution des dons et du matériel recueilli en Suisse pour les victimes du tremblement de terre de Messine.

En 1912, lorsqu'il s'agit d'envoyer un délégué à la Conférence internationale de la Croix-Rouge à Washington, la Direction désigne de Marval comme étant le plus qualifié pour remplir cette importante mission. Il en fut de même en 1928 pour la Conférence de La Haye.



### FORMA-Idealbinde

feinste, baumwollene Binde von besterreichbarer Dehnbarkeit, besonders leicht, beige-farbig und mit festen Kanten, Bindenlänge ca. 5 m.

Erbältlich in Cellux-Packung, und zwar in Breiten von 6, 8 und 10 cm.

Bemusterete Offeraten an die Samariter-Vereine durch

VERBANDSTOFF-FABRIK ZÜRICH A.-G., ZÜRICH 8



Le Comité international de la Croix-Rouge également eut à plus d'une reprise recours à ses services. Il l'envoya notamment en mission en Serbie, lors de la guerre des Balkans de 1912. Il n'y a pas jusqu'au Conseil fédéral, qui lui aussi le déléguera à des conférences internationales.

A l'Alliance suisse des Samaritains, le Dr de Marval a aussi consacré le meilleur de son temps, lui offrant des cours ou des conférences, ou se chargeant de la critique des exercices en campagne. C'est à lui qu'on doit en grande partie, d'avoir montré au corps médical les précieux services que les samaritains et les samaritaines sont à même de rendre non seulement à l'armée, mais encore au public en général, comme aussi aux médecins eux-mêmes. En témoignage de sa reconnaissance, l'assemblée des délégués de l'Alliance lui décerna en 1912 le titre de membre honoraire.

Lorsqu'en 1923, *La Source*, Ecole normale évangélique de gardes-malades indépendantes devint l'Ecole romande de la Croix-Rouge, la Direction de la Croix-Rouge s'y fit représenter par de Marval. Dans cette charge il eut maintes occasions de donner des avis clairs, motivés, pratiques, ceci grâce à l'expérience qu'on lui reconnaissait dans le domaine de la préparation des gardes-malades, aussi à la mort du regretté Dr Kohler, en 1929, fut-il investi de la présidence du Conseil d'école de la Source.

Bien qu'ébranlé dans sa santé depuis de longs mois, obligé à restreindre son activité, de Marval continua cependant à la consacrer à la Croix-Rouge jusqu'à l'extrême limite. C'est ainsi que dix jours avant sa mort, il tint à participer à un séance de la Direction. En l'y retrouvant avec son entrain coutumier, nul ne se doutait, hélas, que nous ne reverrions plus ce visage si bon et si sympathique.

De Marval fut le meilleur serviteur de la Croix-Rouge à laquelle il a rendu d'innombrables services, aussi lui gardera-t-elle un souvenir ému et reconnaissant.

Dr A. G.



Improvisierte Betten für ein Feldspital. Die Betten sind aus einfachstem Material hergestellt.

einer Alarmübung verbunden war das Abkochen im Einzelkochgeschirr und nachfolgender Zeltbau und Verwendung der Zelteinheit als Wetterschutz. Den Abschluss bildete eine Felddienstübung im Kantonementraum Sissach, wo eine Uebernahmestelle, verbunden mit Gashilfsstelle eingerichtet wurde. Gleichzeitig erfolgte die Einrichtung von zwei Eisenbahngüterwagen für den Verwundetentransport, und es mussten auch kleine Transportmittel für denselben Zweck improvisiert werden.

Am 5. April besichtigten die Herren Oberfeldarzt Oberst Vollenweider, Oberstdivisionär von Muralt, Rotkreuzchefarzt Denzler und Zentralsekretär Dr. von Fischer den Kurs in Sissach. Ueber die geleistete Arbeit, die offenbar einen sehr guten Eindruck hinterliess, orientiert wohl am besten der nachfolgende Tagesbefehl des Herrn Oberfeldarztes vom 6. April, welcher die Leitung wie auch die Teilnehmer des Kurses mit grosser Genugtuung erfüllte. Er lautet:

Bei meinem gestrigen Besuch des Zentralkurses für Rotkreuzkolonnen in Sissach habe ich mich überzeugt, dass der Ausbildungsstand der Kursteilnehmer in jeder Hinsicht ein guter ist. Vor allem aus muss ich die flotte und aufgeweckte militärische Haltung von Unteroffizieren, Gefreiten und Soldaten lobend anerkennen.

Die praktischen Arbeiten zeigten, dass für die Einsatzmöglichkeiten von Rotkreuzkolonnen überall volles Verständnis vorhanden ist.

Die Zeiten sind ernst; alle für die Armee irgendwie in Betracht kommenden Organisationen müssen in vermehrtem Mass und in kürzester Zeit ausgebildet werden, um im Ernstfall gegenüber den schweren an sie gestellten Anforderungen bestehen zu können.

Die Rotkreuzkolonnen bilden einen unentbehrlichen integrierenden Bestandteil des Armeesanitätsdienstes. Das Ergebnis des zu Ende gehenden Zentralkurses erlaubt mir, die erfreuliche Feststellung zu machen, dass ich auf diese Einheiten sowohl hinsichtlich Pflichterfüllung wie auch Geschicklichkeit in der Erfüllung der ihnen gestellten Aufgaben mich verlassen kann.

Die Kursteilnehmer möchten den in ihnen wohnenden guten Geist in alle Rotkreuzkolonnen hinaustragen!

Mein Dank richtet sich an Sie alle, Unteroffiziere, Gefreite und Soldaten des Zentralkurses 1939!

Mit Ihnen danke ich dem Schweiz. Roten Kreuz für die dem Kurs bewilligten Mittel und das ihm entgegengebrachte Interesse. Höchste Anerkennung verdient die Kursleitung, die Herren Major Isler und Adj. Uof. Stettler, für ihre zielbewusste und sachverständige Arbeit.

## Zentralkurs für Rotkreuzkolonnen in Basel

vom 26. März bis 7. April 1939.

Alljährlich finden in Basel sogenannte zentrale Instruktionskurse für Angehörige der Rotkreuzkolonnen statt, um ihre Ausbildung zu vervollkommen. Gewöhnlich werden dazu 60—70 Mann aufgeboten. Dieses Jahr hat sich die Zahl fast um das Doppelte erhöht, da besonders die Bildung von neuen Kolonnen und die Notwendigkeit, der Armee möglichst ausgebildete Leute zur Verfügung zu stellen, dies verlangte.

So wurden zu dem Kaderkurs 53 Unteroffiziere und zu dem anschliessenden Mannschaftskurs 72 Mann aufgeboten. Kommandant war Sanitätsinstruktor Major Isler, der schon seit mehreren Jahren diese Kurse leitet. Dem Kursbericht entnehmen wir, dass der Kaderkurs zum ersten Male auf fünf Tage ausgedehnt wurde, um die Unteroffiziere für den nachherigen siebtägigen Mannschaftskurs genügend vorzubereiten. Gleichzeitig wurden mit dem Kader Disziplinen durchgenommen, die in erster Linie für die Unteroffiziere und Gefreiten in Betracht kommen, wie Kartenlesen und Krokierei, Bussolenkenntnis mit anschliessender Bussolenübung in der Nacht, schriftlicher Verkehr und Rapportwesen, Instruktion über das Verpassen der Gasmasken, Zeltbau. Der Mannschaftskurs stand unter dem Zeichen der militärischen und feldsanitätsdienstlichen Ausbildung. Materialkenntnis, Verbände und Festhaltungen, Kenntnisse und Verpacken der Gasmaske, Transport von Hand, mit Tragbahnen und Rädertisch, Turnen und Exzerzieren bildeten den Stoff der Detailausbildung in der Kaserne. Mit



Verladen von Verwundeten in improvisierte Eisenbahngüterwagen.



Für Verwundetentransport eingerichteter Fahrradanhänger.